

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE  
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE  
N° Anonymat : A000029182 Nombre de pages : 8

Epreuve : 101 Matière : ST30 Session :

- CONSIGNES**
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
  - Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
  - Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
  - Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
  - N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Dans une époque paradoxale où une défiance généralisée (vis-à-vis de la presse, des élites, du monde politique, des corps constitués en général) va de pair avec des moyens technologiques qui rendent l'expression des idées à la portée de tous, la question de la liberté d'opinion et de la validation de l'information est au cœur de toutes les interrogations. Le paradoxe, loin d'être un farce, dérange les plus belles démocraties occidentales contemporaines.

Hannah Arendt dans *Between Past and Future* (1961), affirme que "la liberté d'opinion est une farce si l'information sur les faits n'est pas garantie et si ~~on~~ ne sait pas les faits eux-mêmes qui sont l'objet du débat". Si l'actualité, la pertinence et l'apparente simplicité de cette phrase ne font pas débat, il importe d'interroger le contexte dans lequel elle s'inscrit et de se poser à la situation actuelle. Quels sont les enjeux de la liberté d'opinion dans le quotidien, de sa construction à aujourd'hui en passant par les années 60 et l'émergence d'un nouveau paradoxe ?

Si le contexte dans lequel écrit Hannah Arendt (les années 60) marque l'émergence du débat d'idées marqué par la confrontation, nous verrons comment notre société est à la recherche de ses propres conditions de réalisation du débat, avec de nombreuses tentatives et embûches à solliciter.

Le livre dont ont issu cette citation d'Hannah Arendt s'intitule dans sa version originale "Between Past and Future". Un titre qui peut nous guider pour renvoyer cette phrase dans un contexte et renvoyer à l'émergence de l'opinion comme droit de conquête de l'Homme, à la suite des Lumières.

Comme la liberté de conscience ou d'opinion, la liberté d'opin-

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE  
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE  
N° Anonymat : A000029182 Nombre de pages : 8

Il est inscrit dans la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. Elle désigne une idée ou un ensemble d'idées propres à un individu. ~~l'opinion~~ Plus ou moins structurée, constante, orientée, l'opinion est le fait d'une construction sociale d'individu, conséquence de la philosophie des Lumières qui recherche la connaissance, le savoir, la rationalité. Elle ne recouvre pas la croyance religieuse mais s'approche davantage d'une vision du monde (politique, idéologique) que les intellectuels du 19<sup>e</sup> siècle ont voulu isoler. Les penseurs de ce siècle se sont faits les portes-parole d'un positivisme et d'une foi dans la rationalité avec pour vocation d'isoler les connaissances. Le 19<sup>e</sup> siècle est aussi celui de l'essor et du développement de la presse d'opposition. Guidés par des figures libérales, les hommes demandent citoyens et libre-penseurs. Cet espace se retrouve chez de nombreux auteurs de l'époque. On peut penser à La Mortagne magique de Thomas Mann, chef-d'œuvre de la littérature allemande où Hans Castorff, en visite à son cousin malade dans un sanatorium suisse, se retrouve contraint d'y passer les dernières années de sa vie. Il y fait la connaissance de médecins charismatiques qui font montre de leur savoir lors de conférences devant un public de malades curieux et de leurs amis qui se disputent l'esprit de Hans au ~~lit~~ débat sans fin de leurs guérisons. Ils n'auront pas la connaissance de Hans Castorff, ni de médecins ni de idéologues, et ailleurs il finira par faire tinter les tables avec d'autres patients puis par mourir à la fin de 1914. L'exemple de La mortagne magique nous montre que il n'y a pas de progrès linéaire et acquis en matière de construction de l'opinion des individus que, de citoyens, deviennent individus.

Le philosophe Hannah Arendt rédigé ce texte dans les années 1960. Elle parle elle-même d'un espace de la philosophie où l'informel sur le fait est fondamental dans la mesure où ses travaux les plus connus, en dehors des champs de la philosophie, concernent le procès de Nazie

Eichmann et sa théorie sur la banalité du mal. À l'écoute de l'opinion, du soutien commun, Hannah Arendt est de celles qui a relevé l'importance de l'étude scientifique du fait humain. Cet ouvrage, *Between Past and Future*, date des années 60. Traduit en France en 1968, il situe dans un contexte où une telle phrase prend tout son sens, à l'heure d'une vaste remise en cause de systèmes et à un puissant paradoxe phénoménal. Mai 68 incarne l'émergence d'une liberté d'opinion et d'expression nouvelle, horizontale, et de nouveaux lieux de débats émergent partout, en lieu et place des systèmes hiérarchiques constitués. Même le littéraire pour enfants connaît un renouveau, avec des auteurs comme François Rey-Vidal, qui contribuent à ~~faire la~~ la construction des plus jeunes comme des pensants, aux côtés de l'oral qui connaît elle aussi un grand renouveau. Hannah Arendt et son texte se situent bien à cet regard entre passé et présent à une époque de répit ou liberté d'opinion et débat, si on n'a d'information sur les faits, sont au cœur du processus démocratique.

Alors que l'on fêtait l'an dernier les 50 ans de mai 68, on peut s'interroger sur les transformations subies par la société dans le domaine de la liberté d'opinion à l'heure de faits. D'une part, la liberté d'opinion ~~réalise~~ mais surtout les moyens pour l'exprimer n'ont jamais été aussi importants. En rentrant à l'heure d'Internet et ce qu'on appelle alors le Web 2.0, on peut faire le constat que l'horizontalité a infusé toutes les strates de la connaissance - Via les moteurs de recherche, les réseaux sociaux, les réseaux d'information en ligne, les blogs, etc., de tel il n'a jamais été aussi simple de s'informer. De plus, ces mêmes canaux permettent à chacun de diffuser sa pensée, pensée embryonnaire ou opinion étagée et constituée - les blogs notamment ont été au cœur de cette horizontalité à l'époque de l'émergence du Web 2.0. Les réseaux sociaux également, Facebook en tête, se sont révélés les plus répandus et puissants vecteurs d'opinions. On s'est dans un premier temps bercé par l'enthousiasme aux aspects positifs de cette révolution (participation, citoyenneté, accès aux savoirs communs, démocratisation culturelle, horizontalité) avant de prendre conscience depuis quelques années, notamment depuis le contexte post-alternatif en

France, des dangers d'une circulation d'informations qui n'en sont pas, d'opinions, d'avis, d'insultes. Tous les courants d'opinion, sans hiérarchie, trouvent dans les antres de Web des plateformes et des relais. La structure même de ces plateformes, basée sur des algorithmes permettant de proposer des contenus individualisés, fait que l'opinion, dès lors qu'elle est protégée, est naine au fil des commentaires, de faits infondés, de théories qui vont dans le même sens - Vaccins, migrants, islamisme, homoséxualité... Tous les sujets peuvent être touchés par des vagues de non-information qui, dans une société de défiance généralisée à l'égard des corps constitués, transforment une opinion en sanctuaire auto-abrité, fonctionnant en circuit fermé.

Il est évident que l'information sur les faits de la débats sur les faits est le scandale à cette farce, menaçant de miner le pacte social. La question n'est pas "pourquoi mais plutôt "qui" et "comment". Et constitue une interrogation majeure pour le service public de domain, à l'arrêt de l'algorithme.

Une information sur les faits dans le véritable, et donc la base d'un débat d'opinion efficient. Cela repose bien sûr sur la construction de l'opinion, à l'école, premier laboratoire citoyen - le professeur prend également ce rôle à bras le corps en proposant depuis plusieurs années des redquests de "fact checking" systématiques - Partant de sujets relativement publics auxquels et fausses informations se mêlent sur les réseaux, les organes de presse traditionnels s'appuient sur des experts et des faits précis pour démontrer point par point théories du complot et fausses informations. Le Journal Libération a mis en place un système de fact checking, sans forme de petites vidéos. En France, l'utile propose également des débats réguliers sur des sujets où les opinions peuvent prendre le pas sur des faits, annulant dans ce bain - announce une sorte de querelle saine, ou relativement loufoque (de type "Vaccins, quels sont les vrais risques et thés, ont-ils infecté le terr.). Cette approche légère, humoristique, ou l'utilisation de supports audio ou vidéo, suit les marques d'un véritable

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE  
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE  
N° Anonymat : A000029182 Nombre de pages : 8

Epreuve : 1.01 Matière : 5.730 Session :

- CONSIGNES**
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
  - Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
  - Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
  - Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
  - N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

de s'adonner au plus grand nombre, qui met en lumière par lui-même le problème intrinsèque de tels dispositifs - ils sont destinés à priori essentiellement des personnes déjà convaincues. Des personnes informées, qui savent distinguer bonnes et mauvaises sources, qui savent se reporter dans le système informationnel et non qui se tournent pour trouver une information juste. Or il est actuel que le profil des personnes qui se basent sur de fausses informations pour élaborer une opinion qu'elle va ensuite diffuser sur les réseaux n'ont pas ce profil et se méfient de la preuve, en particulier écrite. La garantie de l'information est donc essentielle mais qui peut se porter garant de la garantie ? Qui valide l'information à l'heure où la position moniale de l'auteur est remise en question et où l'argument scientifique perd peu à peu de sa valeur universelle ?

Hannah Arendt mentionne dans le second temps le notion de débat - ce qui valide la liberté d'opinion, c'est pas seulement une information fiable sur les faits et mais aussi un débat sur les faits, sans entendre pas un débat d'opinions, qui nous ramène au cadre familial, au café du commerce et au "On a bien raison de penser ce qu'on pense". Le terme de débat ne peut que resonner de manière familière dans le contexte actuel de "Grand débat national" mené par le gouvernement suite à la crise des Gilets jaunes. Mais s'agit-il ici du débat sur les faits recommandé par Hannah Arendt ou d'un débat d'opinions contradictoires ? La condition essentielle à la construction d'une liberté d'opinion citoyenne est donc l'émergence de lieux de débats possibles, qui, une fois sortis de l'école, sont compliqués à réaliser.

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE  
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE  
N° Anonymat : A000029182 Nombre de pages : 8

Comment, et ai, fait de rencontrer des citoyens d'origines différentes, aux problématiques et opinions diverses, par débat de faits, à l'heure où la mixité se fait rare dans les écoles, dans les villes, au travail comme sans le fait d'un algorithme naturel maximisant l'entre-soi. On peut citer comme extrême la tendance émergent des « safe spaces », leur observation notamment sur les campus américains, où l'on est entre soi, avec des personnes de son genre, de sa couleur de peau, de ses opinions. On semble loin d'un idéal de confrontation croisée, même si ~~peut-être~~ probablement en partie fantasmé, si dans le village de Mai 68. Comment faire émerger les conditions de ce débat aujourd'hui, au au-delà d'une confrontation ~~de~~ ~~peut-être~~ simple de points de vue, on débattrait sur des faits, en compagnie de citoyens mais pas de pairs ?

### Comment de rebondir à l'importance

Pour répondre à ces deux questions, il convient d'introduire, d'une part, l'importance de l'écrit et du questionnement. Plutôt qu'apporter une validation, une explication, à l'heure où l'horizontalité est de mise, l'enseignant, le bibliothécaire, le journaliste ont peut-être un rôle à jouer dans l'émergence d'un esprit critique et de la compréhension des mécanismes de la construction de l'opinion. On peut citer par exemple un vidéo réalisé par un classe de collégiens avec leur professeur et un réalisateur en région parisienne. Prenant le contre-pied des théories du complot, les élèves ont réalisé un vidéo pour prouver que les dictes dominent le monde, utilisant (et donc décodant) tous les codes du genre : la voix dramatiques, images d'archives, commentaires édifiants, introducteur de faits réels et de témoignages décontextualisés. On n'est plus dans la pédagogie de sermons grecs mais dans la construction collective d'un esprit citoyen ~~capable~~.

C'est cette mission que peuvent et doivent s'attribuer

.6.1.7...

les bibliothèques, dans leur rôle d'accompagnement dans la formation tant au long de la vie. Les bibliothèques n'ont pas à affronter cette défiance qui vis d'autres services ou institutions. Elles doivent donc prendre cette place comme constitution d'un lieu de questionnement et de débat possible. Elles en ont les ressources, à travers leurs collections et également, base même de l'information sur le fait, et leurs compétences professionnelles. À tant que spécialistes de l'information, les bibliothécaires peuvent donner des clés et le cadre, contribuant ainsi à l'émergence d'un débat réellement horizontal.

La citation d'Hannah Arendt est donc d'une acuité brûlante. On pourrait siter à l'infini les situations actuelles auxquelles elle pourrait s'appliquer (élection de Donald Trump aux Etats-Unis, Brexit etc.). Les moyens qu'elle propose pour sortir de cette 'forêt' sont d'une éclatante simplicité. Pourtant, nous avons vu que, dans un contexte en perpétuelle mutation, où il n'existe pas un devoir unique et positiviste mais où une libétilé d'action pure et officielle qui un jour émergea, la question du 'comment', importe plus que celle de 'pourquoi', et qu'il n'appelle pas de réponse univoque. On ne peut qu'inscrire des hypothèses et mettre en œuvre des initiatives qui vont dans le sens d'un progrès, en remettant les services publics, et notamment les bibliothèques, au cœur de cette mission.

..... / .....